

VAINQUEUR. Alexandre Naulleau, membre de l'équipe de Jean-René Bernaudeau s'est imposé

Le retour de Vendée U

Didier Faucard

Le portable de Jean-René Bernaudeau, présent sur Paris-Nice, a dû sonner hier après-midi vers 16h30. Il est vrai que la nouvelle était plutôt bonne et ne pouvait guère être différée. Les « p'tits gars » de Vendée U Pays-de-Loire, la jeune garde antichambre de l'effectif professionnel, avaient remis ça et s'étaient une nouvelle fois appropriés le Bordeaux-Saintes. Après Pascal Deramé en 1993, Olivier Perraudeau en 1997 et Frédéric Maingenaud en 1999, c'est Alexandre Naulleau qui a inscrit son nom au palmarès, lors de cette soixante-cinquième édition de l'épreuve; les Vendée U se payant aussi le bonus de remporter le classement par équipe, histoire de faire bonne mesure.

« La plus belle ». « C'est ma plus belle victoire. Gagner une manche de DNI c'est grand », affirmait le jeune -22 ans- coureur, les yeux brillants comme ceux d'un gamin découvrant les cadeaux au pied du sapin le matin de Noël et un large sourire éclairant son visage.

Une victoire qui ne doit rien à personne, qu'il est allé se chercher en « costaud » au terme d'une course dont la moyenne horaire a dépassé les 41 km/h.

« On pensait que la course se



Échappée. Ils étaient quatorze à entrer en tête sur le circuit final mais le triomphateur ce fut Alexandre Naulleau. PHOTO DOMINIQUE JULLIAN

rait assez nerveuse dès le départ, qu'il y aurait de suite des bordures mais cela n'a pas été le cas. Tout le monde avait peur des chutes », analysait-il. Ce que confirmait Stéphane Bellicaud, le Jonzacais aujourd'hui membre de l'équipe de Bressuire, « tout le monde avait les mains sur les freins. » Des chutes comme celle de l'année passée par exemple dans laquelle, Alexandre Naulleau avait été impliqué.

Le bon coup. Seulement cette année le temps printanier aidant la traversée des marais n'a en rien ressemblé à celle de l'enfer. Le premier véritable coup fut l'oeuvre de deux hommes Virgile Palisse (Chateauroux) et Franck Champeymont (Aix-en-Provence) qui eurent 1 mn 04 s d'avance sur le peloton au pied de la côte de Saint-Thomas de Conac (km 43.200) avant d'être repris à la sortie de Saint-Dizant-du-Gua

(km 48.900) par un groupe de chasse de 10 coureurs. Le petit groupe ainsi constitué, où se trouvait notamment l'ex-pro Anthony Langella (Bressuire) compta lui aussi une avance supérieure à la minute mais le peloton réussit la jonction du côté de Villars-en-Pons (km 94 800).

Le « bon coup » s'enclencha peu de temps après, « il a suffi d'une bordure et tout est parti. Bordeaux-Saintes est déjà une

course difficile mais là, manche de DNI, c'est vraiment très dur de sortir, notait Stéphane Bellicaud qui eu la (petite) consolation de terminer premier régional de l'épreuve.

Quatorze hommes, « quand j'ai vu qu'en entrant sur le circuit final on avait toujours 1mn 05 s d'avance, j'ai compris qu'on irait jusqu'au bout », reprenait Alexandre Naulleau. Du groupe, six se faisaient la belle après la fin du deuxième tour de ce circuit en ville. Et puis dans l'ultime tour, le coureur de Nantes Christophe Diguët tentait sa chance « Quand on est six comme cela il vaut mieux ne pas se rater. Quand Diguët a attaqué, tout le monde s'est regardé alors j'ai attaqué à mon tour, racontait Alexandre Naulleau. J'ai pris 50 puis 100 mètres d'avance. »

Jusqu'à remonter et passer sur un dernier coup de rein, le Nantais, « j'étais assez rapide au sprint quand j'étais junior ? Et sur des petits groupes comme cela je vais encore assez vite. » On connaît la suite (!). « C'est un beau coureur, il possède un joli style. J'en avais fait mon favori lors de l'entrée sur le circuit », jugeait Jacques Bossis, vainqueur ici-même il y a 30 ans. On ne peut que souhaiter au coureur de Vendée U d'avoir la même carrière.

(!) Compte-rendu et classement de la course en page 9.